

## Homélie de la nuit de Noël 25 décembre 2016

Frères et sœurs,

En cette nuit de Noël, les symboles parlent à nos yeux et à nos cœurs !  
Accueillons-les dans le silence afin de laisser résonner les paroles que  
l'Esprit de Dieu y met.

Nous aussi, membres du peuple de Dieu d'aujourd'hui, qui marchons  
dans les ténèbres et le brouillard de notre monde, nous avons vu se  
lever une lumière : celle de cet enfant de la crèche de Bethléem.

Nos visages son illuminés aujourd'hui comme ceux des bergers l'ont  
été en cette nuit de Palestine.

L'ange l'avait dit à Marie : « Rien n'est impossible à Dieu ». La  
preuve nous est en est donnée par cet enfant qui vient illuminer nos  
ténèbres, donner sens à nos vies en nous sauvant de la mort. Jésus est  
son nom, il signifie « Sauveur », car il nous sauve en effet du mal et  
de la mort.

Noël signifie la présence de Dieu définitive dans notre humanité.  
Nous pouvons croire, comme l'ange l'avait dit à Marie: « Rien n'est  
impossible à Dieu ».

Désormais plus rien n'est comme avant : si Dieu prend en tout la  
condition humaine, excepté le péché, que craindre encore ? Notre pape  
François nous l'a dit: « N'ayez pas peur de servir le Christ ». Certes le  
mal règne toujours dans le monde. Notre pays et d'autres en font la  
tragique expérience.

Mais désormais nous savons que Dieu est vainqueur du mal. Et sa  
victoire, il nous la transmet, il nous donne de combattre à notre tour  
l'injustice, la peur, la haine et l'égoïsme, par notre engagement dans  
nos milieux de vie.

Oui dans la nuit, souvent totale, de nos souffrances, de nos échecs, est  
apparue, comme aux bergers une lumière. Et nous avons cette année  
encore, grâce aux Scouts, reçu cette petite flamme venue directement  
de Bethléem.

Les scouts du Neuhof avec d'autres et les enfants de l'ACE étaient là  
pour la recevoir, dans l'église Protestante St Paul de Strasbourg, signe  
d'une fraternité universelle que nous devons construire ensemble. La  
lumière du Christ est faite pour tous les hommes.

Cependant, nous savons qu'à Bethléem d'où vient cette lumière, un mur sépare deux peuples. L'ensemble des chrétiens d'Orient vivent une situation très difficile, pour certains, tragique.

Comment les oublier, eux et tous ceux qui souffrent dans le monde, en cette nuit où Dieu se manifeste aux hommes pour qu'Il l'accueille et construisent, avec Lui, Prince de la Paix, un monde de Justice et de Paix.

La lumière de Bethléem est un symbole. Comment cette petite flamme peut-elle changer la nuit dans laquelle, notre monde, et souvent nous-mêmes, sommes plongés ?

Nous pouvons, comme les bergers, nous laisser illuminer de cette clarté qui a rempli leur nuit, puis mettons-nous en route pour retrouver Jésus-Christ. C'est ce que nous avons fait ce soir en venant participer à cette Eucharistie au cœur de la nuit.

Et comme les bergers sont repartis dire ce qu'ils avaient vu et entendu, comme Marie qui gardait tous ces souvenirs et les méditait dans son cœur, repartons à nos tâches quotidiennes dans ce monde où tant de choses sont à changer. Désormais, c'est sur nous que Dieu compte pour dire la Bonne Nouvelle de son salut.

Les chrétiens sont faits pour sortir, pour aller aux périphéries comme nous y invite notre pape François. Nous avons commencé à le faire par les gestes de solidarité envers des familles pauvres, comme cette famille qui demande l'asile et que CARITAS héberge au presbytère St Ignace.

Cette nuit, nous avons offert à la Résu (Réseau d'Entraide de Solidarité et d'Unité), un repas et des cadeaux à des personnes en situation d'exclusion et isolées. Ce sont là des gestes simples que nous pouvons poser tout au long de l'année.

C'est une façon concrète de transmettre la lumière reçue de Dieu par Jésus en cette nuit très sainte.

Comme les bergers et les anges, laissons éclater notre joie dans cette Eucharistie en rendant grâce à Dieu et en disant à notre tour comme les bergers : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime ».

Amen

Père Joseph (Strasbourg)